

CULTURE

« Marseille expos » interpelle les candidats aux municipales

Créée en 2007, l'association « Marseille expos » a pour objectif de « promouvoir l'art contemporain ». Réunissant 51 structures, aussi bien des institutions que des galeries privées, des mastodontes

comme le Mucem jusqu'à des espaces plus réduits, « Marseille expos » a adressé une lettre aux candidats aux élections municipales que « La Marseillaise » publie en exclusivité.

Depuis 12 ans, Marseille Expos regroupe les structures d'art contemporain à Marseille et ses alentours. Avec 51 adhérents, c'est le plus grand réseau d'art contemporain en France. Marseille Expos représente toute une filière professionnelle : 300 000 personnes, jeunes ou non, d'ici ou d'ailleurs, rencontrent chaque année des centaines d'artistes grâce à nos plus de 100 employés. La Ville de Marseille, la Métropole, le Département, la Région, l'État au travers de la Drac, le public surtout, reconnaissent cette légitimité.

Qu'est-ce que le contemporain ? « Contemporain est celui qui reçoit en plein visage le faisceau de ténèbres qui provient de son temps », écrit Giorgio Agamben. Les artistes créent des formes qui nous réunissent. Saisissant l'air de notre temps, ils permettent de décoder le monde, de s'y inscrire, d'y agir.

En tant que bien commun à celles et ceux qui vivent en même temps, l'art contemporain est profondément politique. C'est aussi un secteur économique, qui depuis 2013 fait tourner la machine Marseille, devenue capitale touristique grâce à l'art. Marseille est à un tournant de sa longue histoire : c'est tout le secteur de l'art contemporain - ses professionnels et ses publics - qui s'adresse aujourd'hui à vous.

Nous voulons connaître vos intentions sur l'éducation artistique. Celle des jeunes d'abord : l'école

Dans l'histoire de *Marseille expos*, collectif hétérogène de structures qui diffusent, produisent ou accompagnent l'art contemporain, la démarche est inédite. La semaine dernière, cette association a adressé une lettre aux candidats aux élections municipales de Marseille (retrouvez-la en intégralité sur www.lamarseillaise.fr). Une parole collective émanant de 51 structures, allant du réseau des Musées de Marseille jusqu'à la Friche Belle de Mai, qui souhaite « connaître les intentions » des candidats, tout en étant force de proposition. « Souvent, ils parlent de la puissance artistique de Marseille. Ce n'est pas qu'une vitrine. Nous voulons aussi être pris en compte au niveau économique. Près de 250 personnes travaillent à l'année dans nos structures », explique Diane Guyot de Saint-Michel, présidente de *Marseille expos*. Également artiste, elle s'inscrit contre la vision de certains, qui taxent l'art d'élitisme. « Viennent-ils vraiment voir de l'art ? Je n'en suis pas sûre », cingle l'actuelle figure de proue d'une association qui a vu ses subventions, octroyées par le Département « baisser de 25 % » depuis l'année dernière. « Quasiment toutes les expositions que nous proposons sont gratuites », s'étonne un autre membre de l'association. Un état de fait qui pose la question de l'éducation artistique à Marseille. « Mais il est compliqué de s'occuper d'éducation artistique quand des toits fument dans les écoles de la ville », déplore-t-on du côté de *Marseille Expos*. Et la même source de fustiger, tout en conseillant : « On ne peut pas se contenter de l'événementiel pour éduquer les gens. La ville de Paris paye par exemple des enseignants d'arts plastiques pour des modules de 4 heures par semaine avec les gamins. Il ne faut pas laisser au seul secteur privé le rôle d'éduquer les publics. » Si des mauvais esprits estiment que les artistes sont déconnectés des réalités, « Marseille expos » montre pourtant qu'ils sont bien investis dans la vie de la cité. **Philippe Amsellem**

PHOTOS MARSEILLE EXPOS, VIDÉO CHRONIQUES ET ARCHIVES LA MARSEILLAISE



gueur d'avance supplémentaire sur les autres : faites du Fonds communal d'art contemporain un toit commun et démocratique ! Quant aux adultes, leur regard ne peut pas être aiguisé par les loisirs culturels disponibles dans le commerce.

La consommation culturelle populaire ne s'oppose pas à un art contemporain prétendument élitiste, mais la puissance publique ne peut pas abandonner au seul marché le rôle de donner en partage l'art d'aujourd'hui. Nous voulons connaître vos intentions sur la place de l'artiste au sein de la cité.

À Lille, les friches rénovées sont exonérées de loyer ; Lyon équipe de vastes plateaux de travail ; à Paris, ateliers-logements et logements sociaux sont conçus ensemble - Montreuil, 108 000 habitants, réserve 50 ateliers aux artistes, 40 à Ivry s/Seine (60 000 habitants), 20 à Auvers s/Oise (7 000 habitants)... 17 000 plasticiens



vivent dans la région, la vaste majorité à Marseille et dans les Bouches-du-Rhône - et la municipalité ne dispose que de 13 ateliers d'artistes temporaires ! Au-delà d'un bon accompagnement, la collectivité peut et doit faire plus : mise à disposition d'espaces inutilisés, construction d'ateliers et d'ateliers-logements indexée sur celle (nécessaire) de logements sociaux, développement de résidences d'artistes... Si Marseille veut rester l'eldorado d'une création fraîche, éruptive et sans concession, ouvrir de bons espaces de travail aux artistes, vivant ici ou venant ici, doit



être une priorité sine qua non. Nous voulons connaître vos intentions sur le soutien à nos structures. MP2013 a été un formidable coup d'accélérateur : de nombreux lieux sont nés, leur rayonnement confirmant la vitalité de la ville. Du géant du J4 aux artist run spaces de Belsunce, Marseille Expos est le symbole d'un écosystème solidaire dans sa diversité. Une condition nous est commune : la galère. De nouveaux équipements et événements ne verraient pas le jour sans nous fragiliser davantage. Nous avons été, sommes et serons des partenaires contributifs et attaché-e-s au modèle républicain qui fait de l'art un lieu commun essentiel à notre vivre ensemble. Nous sommes aujourd'hui impatients de découvrir vos visions.

Le réseau Marseille Expos



doit donner un accès égal à la culture. Réservée aux classes supérieures, elle leur offre une lon-